

mercredi 05 septembre

MINOR SWING

l'imagination libre des surréalistes sourds

samedi 08 septembre

Tycho.

C'EST QUOI CETTE CHOSE BIZARRE QUI  
SOMMEILLE DANS LE VENTRE DES ARTISTES ET  
QUI LES REVEILLE LA NUIT, LES PAUVRES NE  
SAVENT PAS : QUE FAIRE QUE FAIRE QUE FAIRE,  
ILS DOIVENT SE PRÉCIPITER SUR LA PLUS PROCHE  
PENSÉE ET LA DÉVÉTIR POUR LA VOIR NUE, SANS  
MENSONGE TOUT EST FAUX ET TROUVER UN  
QUELCONQUE MOYEN DE LA RENDRE JOLIE EN LA  
NOYANT DANS DE LA PEINTURE ROUGE.

lundi 10 septembre

LE MORCEAU DU LUNDI.

Souvent, j'ai peur et je ne réponds pas au téléphone.

samedi 15 septembre

Express.

Non mais l'insomnie réveille les pleurs en sursaut, papa  
a mal au ventre et le repas sanglote. C'est moche la  
tristesse quand ça renifle trop fort. L'échec l'échec  
l'échec & la fuite. Je ne parle pas de mes rêves  
silencieux.

**EVERYBODY DANCE ON THE DANCEFLOOR.**

dimanche 16 septembre

Trouée.

**MANQUE & NÉANT**

lundi 17 septembre

Débat de boue.

Je me vois écrire à la craie VIVE LA VIE au tableau vert  
du cours d'espagnol ou à la bombe sur le béton de la  
cours.

vendredi 21 septembre

Creepin' up the backstairs.



vendredi 21 septembre

Saw kill river.

**JE SUIS FILS DE L'HOMME DE LA FAMILLE ROYALE,  
JE N'AI JAMAIS MANGÉ DE JAMBON ET JE M'EN  
SUIS TOUJOURS FOUTU.**

dans mes écouteurs /

dimanche 23 septembre

Brouillard.

Je ne sais pas moi, de quoi sont faits les autres, comment deviner : une ébauche raturée, de pas qui résonnent en sursauts affolants, puis des lignes distraites d'une joue creuse ou d'un regard furtif.

mardi 25 septembre

Comme une envie de vertige.

PUTAIN, la fatigue tout ça, ma mort et l'orage. J'ai croisé une boîte aux lettres où je peux crever tranquillement par lettres anonymes, je pars à l'intérieur de la marge pour étouffer, mon cahier sent la peinture rose et se fout de ma mémoire. J'enfile une capuche pour feindre ma fatigue mais la salope me rattrape : je finirais étrangler par la brume. Je ne veux pas croire aux choses concrètes car ça n'existe pas, je voudrais parler de l'infini.

vendredi 28 septembre

Interlude

LE RIDICULE D'UN CORPS NU EN CHAUSSETTES.

dimanche 30 septembre

She's lost control.

Il me faut une vie en noir&blanc où l'on écoute du vieux rock en regardant la fumée de nos cigarettes allongés sur des lits qui grincent, tout ça.FACILE!



mardi 02 octobre

Les mots traîtres.

Est-ce que la parole se rature. J'écris par dépit. Je voudrais aboutir à quelque chose de concret. Je dois m'inventer.

samedi 06 octobre

Something must break.

Lorsque qu'on insulte la mère morte d'un type, est-ce qu'il hausse les épaules. Des questions qui n'ont pas besoin de réponses pour exister. Il y a des choses à vivre qui n'attendent pas ma peur immobile, mes phrases sont ponctués de je ne sais pas ou de comment dire : inertie. Quelque chose ne va pas, quelque chose ne va pas, un manque inconnu, un trou dans le ventre. Est-ce que des amants peuvent se croiser par hasard dans la rue.

dimanche 07 octobre

C'est un beau jour pour mourir.

L'autre jour, j'avais peur, je me suis mise à remplir tous les formulaires qui me passaient sous la main Nom Prénom Adresse Code postal Ville Numéro de Téléphone Adresse e-mail parce que ça me donnait une identité : j'existais quelque part.

mercredi 10 octobre

Overtone.

CULPABILITE, un jour, j'écrirais un livre sur mon incapacité à faire du mal : je ne sais qu'insulter les gens dans ma tête (mais j'y prends beaucoup de plaisir).

samedi 20 octobre

ISOLATION

Les hommes qui courent dans la rue en surveillant leurs arrières sont louches.

lundi 22 octobre

Eberluée.

C'est facile de tromper la raison quand le désarroi de la solitude nous empare. Aucune éclaboussure dans l'abîme de cette histoire d'éclapés.

mardi 06 novembre

Une étendue de sable.

En ce moment dans ma tête c'est la galère, des pensées de plus en plus nombreuses ne m'appartiennent pas, parfois je commence une phrase et quelqu'un d'autre la fini à ma place, ça peut être des paroles d'une chanson ou n'importe quoi. Hier soir j'avais peur, je me demandais si un jour elles allaient prendre toute la place et je me disais que ça n'allait pas se voir sur mon visage puisque mon corps ne m'appartient pas, et là j'en suis venue à une terrible conclusion : Je n'existe pas.

## EVERYBODY DANCE ON THE DANCEFLOOR.

vendredi 09 novembre

Can't hide.

Souvent je me dis : je veux mourir, mais ce n'est pas ma mort que je souhaite, juste un arrêt de cette PUTAIN d'envie de pleurer qui ne s'explique pas.

samedi 24 novembre

I came to earth an alien.

I DON'T UNDERSTAND PEOPLE WHO DON'T KNOW WHO THEY ARE.

dans mes écouteurs

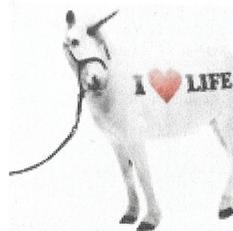
dimanche 25 novembre

They asked me if it was a boy or a girl.

UN ESPACE IMMENSE DANS TON VENTRE; LES ARTISTES SONT DES GENS QUI AFFRONTENT L'ENNUI A L'AIDE CHIMÈRES AUX CORPS TORTURÉS. TOUT EST UNE HISTOIRE DE TEMPS QUI PASSE ET D'ORAGE/TEMPÊTE/BROUILLARD ET AUTRE INTEMPERIES INCONGRUES; TON ASPIRATION A LA FUITE SE NOIE.

lundi 26 novembre

J'ai une chemise et des lunettes, ne me tapez pas.



samedi 01 décembre

L'homme à trois mains.

je suis embarrassé pour répondre parce que votre question est plus qu'une question c'est c'est une pensée qui qui se qui se déploie qui qui se livre avec euh beaucoup d'harmonie et et et vous me donnez au départ plus à à méditer euh sur ce que vous venez de dire avec un euh vous parlez de ce que j'ai essayé de faire euh de ce livre de photographie qui est évidemment utile mais en même temps profondément essentiel alors euh voyez vous euh je suis content de de parler avec vous parce que je je sens que mh nous faisons nous faisons parti...  
[Lire la suite]

dans mes écouteurs

samedi 08 décembre

LAST SONG

l'espace temps n'existe plus autour de moi, par l'infini  
de mes pensées qui se perdent

mardi 01 janvier

hey scenesters!

LE MONDE S'OUBLIE TOUT SEUL TU N'AS PAS  
BESOIN DE MON VENTRE TORDU POUR FLEURIR  
TON DESEPOIR QUI S'ANCRE DANS TON REGARD,  
CHERI AMOUR JAI UN PEU PEUR DE  
L'APPARTENANCE ET DE TA LIBERTE  
INCONDITIONNELLE, JE TRAINE MES SONGES  
DANS LA RUE LA NUIT LE FROID JE PENSE QUE JE  
POURRAIS Y VIVRE A TOUT JAMAIS MALGRE LE  
MANQUE LE DESIR DE TE SAVOIR ACCROCHE A  
MES CILS TU TREMBLES ET M'ENLACE DUNE  
BEAUTE INCERTAINE, QUI NOUS PARLE DUN  
COEUR EN VRILLE ? IL N'Y A PLUS DE SANGLOTS  
SECRETS;

dimanche 06 janvier

My name is Lily.



vendredi 18 janvier

1964 tape.

J'aime bien parfois m'habiller n'importe comment,  
mettre de vieux vêtements qui n'ont plus aucun sens ;  
ça me ressemble.

jeudi 24 janvier

Yeah, yeah, yeahs.

Je m'abandonne à la contemplation de la solitude de  
quelques personnes, elle me fascine tendrement, de  
ceux qui l'arborent avec un dédain somptueux aux  
autres chez qui elle se déguise de désinvolture. J'ai  
mangé une pomme dans la rue alors j'étais quelqu'un de  
bien.

lundi 28 janvier

The wrong way.

Mh, les yeux fermés je marche sur le bord du trottoir, je  
n'entends pas les voitures qui passent, j'augmente à  
chaque pas le son de mes écouteurs, je les sens juste me  
frôler, parfois j'écarte les bras pour mieux sentir le  
vent, parfois je tombe sans m'en apercevoir, je souris à  
l'ombre des passants parfumés, charmant, parfois  
j'ouvre les yeux et brûle des allumettes, des cigarettes  
que je ne fume pas, ce sentiment de pouvoir sur le  
monde s'exalte dans tout mon corps tordu invisible  
apaisé.

dimanche 03 février

Comme je nuit.

Je cours dans la rue, fuyant la peur, je tremble à la vue  
des allées noires, je sursaute devant des ombres  
improbables qui se dessinent sous mes yeux ; je marche  
au milieu de la rue nationale, du boulevard béranger,  
les yeux fermés et une capuche sur la tête VERTIGE,  
aucun risque de se cogner contre son propre corps.

vendredi 15 février

Le cœur à barbe.

Je suis un voyageur immobile, les pays passent devant moi avec leurs énigmes mobiles. Je fuis le bonheur pour qu'il ne se sauve pas.

sur ma table de chevet

lundi 18 février

wooden wand and the vanishing voice



autour de mon cou

mardi 19 février

La jeune fille aux cheveux blancs.

VOUS POURRIEZ ÊTRE DANS UN ENDROIT ET VOIR  
EN MÊME TEMPS VOTRE DOUBLE EN  
ARCHITECTURE

accroché au mur

vendredi 29 février

A tes souhaits.

Je voudrais ne plus me connaître pendant un court instant pour me rencontrer et me juger d'un point de vue objectif.

jeudi 06 mars

I Honeysuckle rose.

ÊTRES INSAISSISSABLES

vendredi 14 mars

it's a sight to be hold

Quand je dessine, les gens finissent toujours par ressembler à des monstres, de toute façon ils ne me parlent que d'une seule et unique voix, je les perçois comme une masse entière et informe, ils m'affrontent et même si certains portent des manteaux rouges, des lunettes sans verres ou des foetus au creux du ventre ou encore tournent des stylos dans leurs cheveux, au final, ceux là retournent toujours au point de départ. Il s'agit des autres, le reste ne compte plus.

mardi 25 mars

The rain.

Il aurait fallu ne rien voir, ne rien entendre, ne rien lire, pour pouvoir créer quelque chose qui vienne du plus profond de soi.

lundi 07 avril

=====

Je vibre moi, je souffre ; je suis dans un état d'inquiétude perpétuelle.

EVERYBODY DANCE ON THE DANCEFLOOR.

samedi 07 juin

Shut up and let me go.

Le monde se tait, la compréhension du vent par les pleurs de/pour l'humanité se joue de nous, et si on aperçoit une lueur au loin, c'est que quelqu'un attend et alors, la mer devient fumée.

vendredi 13 juin

L'art est-il soluble dans la violence ?

Tu es au dessus de tout, on dirait que rien ne t'atteins, tu es là, face au monde, tu le regardes avec un tendre amusement. Tu es hors de tout, impalpable; et même si on s'écroule, tu restes en survol des choses. Avec toi, rien n'a d'importance, et la dimension de l'univers tient entre tes reins. Nous sommes à la bonne distance.

mardi 08 juillet

On the nature of daylight.

Il y a toujours ce sentiment qui revient malgré tout, quelque chose qui n'est pas encore fini à l'intérieur. Je reviens toujours vers le passé et après, plus rien, des vieux souvenirs qui grattent. J'aimerais être grande et voir le monde de plus haut, de ses yeux, un corps de trentenaire dans des vêtements d'adolescents, c'est indécent. Mes amours se mélangent, se confondent partout où je vais. J'écris en majuscule que c'est trop court, tout le temps tout le temps ; finalement je m'attache trop vite et je m'accroche. Je me sens bien dans le silence et l'ivresse de la route me fait voir des choses étranges, des stations pour l'essence abandonnées, dans un western. Le violon n'aide pas. Je suis consciente de ma bêtise, j'erre dans la maison avec de vieilles affaires, je m'imagine portant des habits d'hommes, l'attente. Je vis pour des spectres, des spectres aux allures de falaises.

jeudi 28 août

Tu te caches, monstre.

Un visage barbu aux yeux rouges se rapproche dans le wagon surréaliste où l'on boit du vin rosée dans des verres vendus à Clint Eastwood, douze euros les trois. Tu vois flou, le temps entre parenthèses. Où sont donc les limites, derrière une vitre avec un paysage, devant toi où il suffit de tendre tes lèvres à l'inconnu. Du cinéma s'immisce dans la réalité, et les gens passent, fermés. La prochaine fois, ce sera toi.

mercredi 17 septembre

Nothing came out.

Samuel devient un bourdonnement alentour, une métamorphose est apparue, gigantesque devant mes yeux, un sourire et l'histoire débute, trop facilement dans ma tête, la rue comme décor et un type arrogant qui est trop loin. Il y a des adultes tendres, leur corps ment, ce sont des enfants intemporels.

mercredi 01 octobre

i wish i could see you soon

MY HOME IS NOWHERE WITHOUT YOU mais c'est quoi, tous ces hasards qui tendent à faire pleurer les corps fragiles, quelle est la force supérieure qui a instauré la surprise malencontreuse des amours absents, toujours, tes bras ne servent rien sans un cadavre autour.

## weather systems

Le samedi 11 octobre, à 21:37.

pourquoi les choses qui durent et s'entassent derrière nous finissent toujours par devenir dégoût.

tu es ternie par le temps et tes paroles que je n'écoute plus, nos sourires tombent mais tu ne le vois pas, omnibusée par tes histoires, toujours les mêmes, ne comprends-tu pas que mon silence veut que tu taises.

ce sont les gens pressés sous la pluie qui me ressemblent aujourd'hui, pour ne rien laisser s'altérer après moi, par ta faute.

## silly old days

Le lundi 03 novembre, à 12:35.



## L'écartelée.

Le jeudi 13 novembre, à 11:17.

UN COEUR OUVERT NE SE RÉSOLVE PAS.

EVERYBODY DANCE ON THE DANCEFLOOR.

## the skin of my yellow country teeth

Le vendredi 21 novembre, à 21:15.

C'était une de ces journées grises où il va se mettre à neiger d'une minute à l'autre et qu'il y a comme de l'électricité dans l'air, on peut presque l'entendre et ce sac était là, en train de danser avec moi, comme un enfant qui m'invitait à jouer avec lui, pendant quinze minutes. C'est là que j'ai compris qu'il y avait autre chose, au delà de l'univers, plus loin que la vie. Je sentais cette force, incroyablement bienveillante, qui disait qu'il n'y avait aucune raison d'avoir peur, jamais. Parfois je me dis qu'il y a tellement de beautés dans le monde que c'en est insoutenable et **mon coeur est sur le point de s'abandonner.**

Il y a tant de beautés dans le monde, parfois, j'ai l'impression qu'elles me submergent de toutes parts en même temps, et c'en est trop, mon coeur se remplit comme un ballon prêt à exploser, et là, je comprends qu'il faut que je lâche prise, que j'arrête d'essayer sans cesse de m'y raccrocher, et ça glisse sur moi comme de la pluie et je ne peux plus rien éprouver d'autre que de la gratitude, pour chaque instant.

## new grids

Le lundi 01 décembre, à 19:03.

à quoi tu penses quand tu m'oublies

## don't feel right

Le vendredi 02 janvier, à 20:51.

L'espionnage pour les vieux gangsters aux coeurs vides m'atteint, il m'effraie, mais je ne fuis pas.

## EVERYBODY DANCE ON THE DANCEFLOOR.

## le désarroi dans l'art :

Le dimanche 11 janvier, à 16:43.



## Bug.

Le mercredi 14 janvier, à 21:06.

il n'y a pas d'issue possible dans le coeur d'un fantôme flasque et pourtant, l'acharnement observé non loin d'ici à croire aux ombres est fortement spectaculaire : en effet, la majorité des personnes interrogées l'avouent aujourd'hui, elles ont peur. Cela ne les empêche pas néanmoins de marcher sous les arbres aux feuilles cornues, alors que la lune se lève au fond du brouillard ; et quand les enfants aux aurores lointaines hurlent et courent sous la nuit, on aperçoit toujours des chimères qui valsent au bruit de leurs pas sourds. La trame de leur existence ne s'achève qu'au moment du silence imposant, imposé par le vent.

Un souffle plus tard, l'aspect de la rue monstre explose.

\\\\\\

Le vendredi 23 janvier, à 23:14.

crève, avec tes regards qui ne mènent à rien

## nightlite

Le mercredi 11 février, à 11:30.

Les gens meurent les gens morts loin loin comme on se sent plus proches dans la douleur et pourtant, égarés le ciel tombe des inconnus au visage creux meurent un fil pourtant s'accorde autour du ventre lui dans nos pensées depuis l'enfance peut-être la peur la peur oui la peur de la perte à venir, ce sera moi, les sanglots fantômes